

que d'aller croire que la grosse masse des premiers chrétiens fut toute pure... On péchait en toutes manières du temps des martyrs et des apôtres... L'art de faire des crimes n'est pas une invention si moderne qu'on le penserait bien... C'est songer les yeux ouverts que de penser qu'il y ait jamais eu un peuple entier de vrais austères, une Eglise toute faite de grands mortifiés. Le gros du christianisme a été de tout temps composé d'infirmes et d'imparfaits... L'esprit du christianisme ne s'occupe pas toujours à faire des prophètes, des martyrs, des anachorètes; il s'applique à faire de bons pères, de bons enfants, de bons maîtres et de bons valets."

Sur le fond même de la doctrine et sur ce roman cruel que les jansénistes ont édifié sur la théologie de la grâce, Bonal ne paraît ni moins sensé ni moins éloquent. Il y a plaisir à suivre les réactions spontanées, les répulsions invincibles de ce noble esprit, en face de ce qu'il appelle tout uniment, d'un mot qui est pour lui décisif, "la théologie inhumaine."

Mais ce que nous devons retenir surtout dans ces longues controverses de l'humanisme dévot contre l'esprit janséniste, ce sont les manifestations positives, les certitudes passionnées de l'esprit contraire. Qu'il s'agisse du salut des infidèles, du sort des enfants sans baptême, de l'administration des sacrements, de la définition même du christianisme et de la grâce, nos humanistes s'expliquent avec une décision, une générosité et une sûreté de doctrine que l'Eglise n'a pu s'empêcher de bénir.

Ils ne sont jamais plus humains que lorsqu'ils glorifient la grâce. Ils feraient moins crédit à notre nature, s'ils ne la voyaient pas divinisée, dès le lendemain de la chute, par les mérites du Rédempteur. Si pour eux "théologie inhumaine" est synonyme de théologie inexacte, c'est que Dieu a créé l'homme à son image et l'a racheté en se faisant homme. Bien loin de répugner à la grâce, tout ce qui est noblement et profondément humain s'accorde merveilleusement avec elle.

La preuve nous la trouvons dans le P. Yves de Paris, capucin, "l'archétype de l'humanisme dévot, le beau génie de son siècle, le porte-plume de son temps et l'honneur de son Ordre, par sa vie également dévote et savante." Fran-